



Association Rennaise pour la Maîtrise de l'Energie
dans les Copropriétés

L'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas

COMPTE RENDU DE LA REUNION MENSUELLE DES ADHERENTS DU 21/09/2016

Notre Président Joël GAUTIER accueille les adhérents, souhaite la bienvenue au représentant de la copropriété A. THOMAS et regrette une assistance clairsemée.

Après validation du compte rendu de la dernière réunion mensuelle, le Président présente les intervenants : M. Jean-Charles MAILLARD, ingénieur Conseil et Mme RIDENT, responsable du réseau d'énergie et de chaleur de Rennes Métropole.

Intervention de M. MAILLARD sur le thème : Réussir la Transition Energétique : vers les infrastructures de l'économie du partage.

Principaux points abordés :

- Les enjeux de la Transition Energétique
- Les réseaux de chaleur en France
- Un nouveau modèle énergétique
- Les infrastructures de Partage

M. Maillard précise que c'est avec son regard de *citoyen* qu'il nous présentera une *vue prospective*.

1. Les réseaux de chaleur en France : historique

4 grandes périodes : 1950 développement urbain et important besoin de chaleur

1950-1970 implantation des réseaux de chaleur dans les zones d'urbanisation prioritaire (ENERSUD).

1970-1990 développement des ressources alternatives (géothermie.) suite au choc pétrolier. (Réseau nord de Rennes)

1990-2010 développement des réseaux de chaleur renouvelable

2. Comment consomme-t-on la chaleur ?

Chaleur 49 % (bâtiments...)

Mobilité 33 %

Agriculture 3 %

Electricité spécifique 15 % (machines, informatique...)

Le modèle économique de nos réseaux existants :

Notre modèle est caractérisé par une *très forte centralisation des moyens de production et de distribution*.

Nos réseaux ont été *conçus en fonction des besoins existants* et suivant un *temps court*.

Le financement de leurs installations est *assis sur les seuls usagers de l'infrastructure*. Tous les preneurs paient et le coût réel est neutralisé sur la France entière.

Ces modèles anciens des réseaux de chaleur sont *sensibles* aux évolutions de ses composantes : des *heures/KW*, aux évolutions de *la demande*, et du *coût* des énergies primaires, à la *capacité de raccordement*. De plus il génère des *inégalités* au regard des autres réseaux d'énergie (gaz, électricité).

Donc un équilibre économique fragile de ces réseaux.

3. Aujourd'hui il faut changer de modèle énergétique : Penser et agir autrement

Rappel des objectifs du Grenelle de l'Environnement : les réseaux de chaleur portent 1/8 de l'effort national en matière de développement des énergies renouvelables. Ils sont un outils de massification et développement pour construire la ville de demain. Malgré de nouvelles réglementations on a un profil plat de nos consommations.

Les efforts doivent porter sur :

- *la sobriété* (moins consommer, maîtriser la demande)
- *l'efficacité* (mieux consommer en utilisant des systèmes énergétiques à haut rendement)
- *Une consommation propre* (énergies renouvelables).

Il faut *renverser l'équilibre du mix énergétique* aujourd'hui dominé par les énergies traditionnelles. Il faut faire évoluer les infrastructures, *aller vers une infrastructure partagée*, intégrer la notion d'*énergie de flux* et construire un *modèle économique attractif*.

4. Comment y arriver ?

- Par le *renouvelable*
- En évoluant sur des *réseaux en basses T°* (70°-80°C) ou en *très basses T°* (20°-30°C) et en allant chercher de *nouvelles sources* (géothermie, nappe phréatique...)
- Par le *solaire thermique* : *on sort du dédié pour capter le flux pour tous.*
- Par le *stockage de la chaleur* : technique au point depuis l'invention de l'eau chaude mais il faudra attendre 20 ou 30 ans avant de pouvoir utiliser la chaleur de l'été pour l'hiver.
- Mme RIDENT préconise de *coupler ballon de stockage pour l'eau chaude et chaudière* moins puissante ; ceci pour un meilleur fonctionnement sans appels de pointe et afin de ne pas multiplier les moyens de production.
- *En changeant de modèle économique* :

Le réseau électrique fonctionne en réseau partagé : le voltaïque, les lignes hautes et basses tension.

- *Créer de la valeur par le partage* : en raccordant 2 ou 3 chaufferies on peut créer un potentiel sur la boucle en exploitant les capacités de surproduction des chaufferies. On peut avoir un gain de productivité global par amortissement des coûts fixes des chaufferies, une productivité sur les coûts de la chaudière obtenue par le bras de levier fiscal
- Les gains de productivité peuvent être sanctuarisés et servir aux investissements.

Il faut donc rapprocher production/consommation, partager les flux, partir des services énergétiques (les usages) pour aboutir à l'énergie primaire et passer à un modèle décentralisé.

C'est un modèle qui est devant nous. Rennes Métropole et l'ADEME y travaillent. Il faut préparer aujourd'hui ce que l'on fera dans 5 ou 10 ans.

Nous sommes des citoyens impliqués, capables de partager une vision et construire de nouveaux modèles.

Echanges : les *questions* sur le stockage de l'électricité, la TVA sur les énergies complémentaires, les mentalités à changer, comment réussir la rénovation énergétique sans pénaliser les citoyens.

Réponses de M. MAILLARD :

On sait stocker la chaleur mais c'est plus compliqué pour l'électricité. On sait ajuster besoins et production.

La TVA réduite ne porte pas uniquement sur le bois. L'ensemble est réduit à 5,5 %. Mais si la chaudière bois est dédiée à l'immeuble alors le taux de 20 % est applicable.

Il faut construire un climat de confiance et savoir que les modes d'usage ne sont pas modifiés.

Réf. Document : La Troisième Révolution industrielle - RIFKIN

Le Président remercie M. MAILLARD, rappelle la réunion mensuelle du 19 octobre et invite les adhérents à participer aux groupes de travail.